

de rétablir les textes falsifiés; mais il trompa le Pape, et ne fit rien de ce qui lui était demandé.

Tel était l'homme qui régissait le petit troupeau du Christ, à l'heure où le pouvoir civil en Russie semblait le mieux disposé. On peut juger de ce que devint la situation quand, après la mort d'Alexandre I (1825), Nicolas I monta sur le trône et se posa en ennemi implacable du catholicisme. On commença par travailler à l'anéantissement de l'église ruthène unie; mais pour bien comprendre la suite des événements, il est nécessaire de raconter les origines de cette église.

Beaucoup ignorent que les origines de la Russie sont catholiques. Les pays slaves furent évangélisés au Xe siècle par les saints Cyrille et Méthode. Il est bien vrai qu'ils furent envoyés de Constantinople, mais on se garde bien de dire que le patriarche de cette ville était alors S. Ignace, le prédécesseur et la victime de Photius. Les premiers apôtres des Slaves étaient donc catholiques, et s'ils apportèrent avec eux en Russie la liturgie et la discipline de l'Eglise de Constantinople, il ne faut pas oublier qu'en 880, ils vinrent à Rome recevoir du Pape, Jean VIII, la consécration épiscopale et l'approbation canonique de leur mission chez les Russes.

Quand l'église grecque tomba définitivement dans le schisme, l'église ruthène, tout en continuant à recevoir de Constantinople ses évêques, demeura en communion avec le S. Siège. Une preuve de ce fait, c'est que, en 1075, le fils du grand duc de Moscou, Démétrius, vint à Rome, sous Grégoire VII, faire hommage de son royaume au S. Siège, pour le tenir en fief du Pape. L'union subsistait donc encore, plus d'un siècle après la rupture définitive des Grecs avec Rome.

(A suivre.)

---

L'Electio'n des Marguilliers, il y a un siècle.

(Pour *La Semaine Religieuse*)

Au nombre des excellentes institutions apportées de France en Canada par nos pères, se trouve celle des *Fabriques* de paroisse qui offre un mode de propriété ecclésiastique si sûr et si conforme aux mœurs et aux goûts de notre peuple.

L'Evêque, le curé et les marguilliers forment une corporation